

Qu'est-ce que la conscience ? Qu'est-ce que l'objection de conscience ?

Qu'est-ce que la conscience ?
Comment fonctionne-t-elle ?
Comment se forme la conscience ?
Qu'est-ce que l'objection de conscience ?
Quelques questions et réponses sur "l'espace intérieur de dialogue" entre Dieu et les hommes.

04/04/2022

Sommaire

1. Qu'est-ce que la conscience ?

2. Comment fonctionne la conscience ?

3. Comment la conscience se forme-t-elle ?

4. Conscience et vérité

5. Conscience et liberté

6. Qu'est-ce que l'objection de conscience ?

"L'esprit humain est la lampe du Seigneur, qui examine le plus profond de l'être ». Proverbes 20:27

"Lorsque les païens, qui n'ont pas la Loi, guidés par la nature, accomplissent les prescriptions de la Loi, alors même qu'ils n'ont pas la Loi, ils sont une loi pour eux-mêmes, et

prouvent que ce que la Loi ordonne est inscrite dans leur cœur ". Cela est prouvé par le témoignage de leur propre conscience, qui tantôt les accuse, tantôt les excuse, jusqu'au jour où Dieu jugera les intentions cachées des hommes par le Christ Jésus, selon la Bonne Nouvelle que je prêche". Lettre aux Romains 2, 14- 16

1. Qu'est-ce que la conscience ?

La conscience est l'espace intérieur de dialogue entre Dieu et l'homme. On l'appelle conscience morale car, grâce à elle, l'homme identifie le bien et le mal dans sa propre vie. On en parle dans deux sens : dans un sens global et plus large, c'est la connaissance du bien et du mal qui permet à une personne de porter un jugement moral sur la réalité et les actions. Dans un sens plus étroit, c'est le jugement pratique qui agit pour discerner le bien ou le mal de chaque action singulière.

En bref, "la conscience est le témoin exclusif de ce qui se passe dans l'intimité de la personne, de son bien ou de son mal moral essentiel". Par la conscience, l'homme entre en dialogue avec lui-même, mais surtout avec Dieu, qui est l'auteur de la loi morale, à laquelle l'homme s'oriente et à laquelle il aspire pour atteindre son bonheur.

Dans la constitution pastorale Gaudium et spes, il est dit que "c'est le noyau le plus secret de l'homme et le tabernacle dans lequel il est seul avec Dieu, dont la voix résonne dans les recoins les plus secrets de son cœur. C'est la conscience qui, de manière admirable, fait connaître cette loi dont l'accomplissement consiste dans l'amour de Dieu et du prochain" (n. 16).

Selon les mots du Pape François : La conscience est l'espace intérieur de l'écoute de la vérité, du bien, de

l'écoute de Dieu ; c'est le lieu intérieur de ma relation avec Lui, qui parle à mon cœur et m'aide à discerner, à comprendre le chemin que je dois suivre, et une fois que j'ai pris ma décision, à avancer, à rester fidèle.

Méditer avec Saint Josémaria

« Demande à notre-Seigneur de t'accorder toute la sensibilité nécessaire pour prendre conscience de la malignité du péché véniel, pour y voir un ennemi authentique et radical de ton âme; et pour l'éviter, avec la grâce de Dieu ». Forge, 114

« D'accord, tu as mal agi par faiblesse. — Mais je ne comprends pas pourquoi tu ne réagis pas en toute conscience : tu ne peux pas faire de mauvaises choses et dire — ou penser — qu'elles sont saintes, ou qu'elles sont sans importance ». Forge, 164

2. Comment fonctionne la conscience ?

Le Catéchisme de l'Église catholique nous enseigne que la conscience morale est présente à l'intérieur de chaque personne et agit au moment opportun en lui ordonnant de pratiquer le bien et d'éviter le mal. Lorsqu'une personne est confrontée à différentes options dans ses actions, la conscience juge de la bonté ou de la méchanceté de toutes ces options et appelle au choix du bien, vers lequel l'homme est attiré parce qu'il est lié à son véritable bonheur. "L'homme prudent, lorsqu'il écoute sa conscience morale, peut entendre Dieu lui parler".

Cela implique que l'homme a l'obligation de suivre ce que sa conscience lui dicte. Il est aussi obligé de la former de telle sorte que ses dictats soient des jugements

justes qui le rapprochent du vrai bien. Selon le Catéchisme, "face à la nécessité de décider moralement, la conscience peut formuler un jugement juste, conforme à la raison et à la loi divine, ou au contraire un jugement erroné qui s'en écarte".

Méditer avec Saint Josémaria

« D'un ton inquisiteur ils t'ont demandé si tu jugeais ta décision bonne ou mauvaise, une décision qu'eux-mêmes considéraient comme indifférente.

Et, la conscience sûre, tu leur as répondu: "je sais seulement deux choses: que mon intention est pure et que... je sais bien ce qu'elle me coûte". Et tu as ajouté: Dieu est la raison et la fin de ma vie, c'est pourquoi je suis certain qu'il n'y a rien d'indifférent ». Sillon, 583

3. Comment se forme la conscience ?

" Dieu fait de l'homme un participant à sa loi, afin que l'homme, [...], puisse connaître de plus en plus la vérité immuable. Par conséquent, chacun a l'obligation, et donc aussi le droit, de rechercher la vérité en matière religieuse, afin de pouvoir, par des moyens appropriés, former prudemment des jugements de conscience justes et vrais". Dignitatis Humanae n. 3

Les moyens concrets qui aident l'homme à avoir une conscience qui formule des jugements justes sont la formation morale et religieuse, l'amitié et le conseil de personnes qualifiées, la pratique des vertus qui facilitent le choix du bien moral, et la prière, lieu spécifique du dialogue avec Dieu. Il est important de garder à l'esprit que les amitiés et le choix des milieux que nous fréquentons jouent également un rôle dans la formation de notre conscience. En bref, ils peuvent contribuer

positivement à sa formation si nous trouvons en eux un désir sincère de rechercher le bien commun et personnel ; ou ils peuvent la fausser si, au contraire, ils encouragent les mauvaises décisions qui génèrent des dommages personnels ou des dommages à l'environnement.

En ce qui concerne ces moyens, Dignitatis Humanae nous invite à rechercher la vérité "d'une manière conforme à la dignité de la personne humaine et à sa nature sociale, c'est-à-dire par la libre recherche, en recourant au Magistère [c'est-à-dire aux enseignements de l'Église catholique] ou à l'éducation, à la communication et au dialogue, par lesquels les uns exposent aux autres la vérité qu'ils ont trouvée ou croient avoir trouvée, afin de s'entraider dans la recherche de la vérité ; et une fois que cette vérité est connue, elle doit être fermement acceptée avec un assentiment personnel "6.

Dans la mesure où l'homme s'efforce de parvenir à une conscience formée par ces moyens, sa conscience aura plus de lumière et de clarté pour discerner et agir plus droitement dans les situations concrètes et uniques dans lesquelles il se trouve en raison de sa liberté.

Méditer avec Saint Josémaria

« Étudiant : forme-toi dans une piété solide et active, distingue-toi dans tes études, éprouve un ferme désir d'apostolat professionnel. — Et je te promets que cette formation religieuse et scientifique vigoureuse te vaudra un rapide et large rayonnement ». Chemin, 346

4. Conscience et vérité

Le pape François nous invite à écouter davantage notre conscience, mais il nous met également en garde : "Attention ! Cela ne veut pas dire suivre son propre moi, faire ce

qui m'intéresse, ce qui me convient, ce que j'ai envie de faire..... Ce n'est pas ça !"

Quelle est donc la relation entre la conscience et la vérité ? Dans les profondeurs de sa conscience, dit le Concile Vatican II, l'homme découvre une loi qu'il ne se donne pas lui-même, mais à laquelle il doit obéir et dont la voix résonne, quand il le faut, aux oreilles de son cœur, l'appelant toujours à aimer, à faire le bien et à éviter le mal : fais ceci, évite cela. Car l'homme a une loi écrite par Dieu dans son cœur, à l'obéissance de laquelle réside la dignité humaine et selon laquelle il sera jugé".Veritatis Splendor n. 54

Méditer avec Saint Josémaria

« "Sancta Maria, Sedes Sapientiae" — Sainte Marie, Siège de la Sagesse. Invoque souvent Notre Dame sous ce vocable; qu'Elle comble ses enfants, dans leurs études, dans leur travail,

dans leur vie avec les autres, de la Vérité que le Christ nous a apportée
». Sillon, 607

5. Conscience et liberté

Dans la mesure où l'homme forme sa conscience et est capable de connaître la loi inscrite par Dieu dans son cœur, il connaît plus profondément la vérité à laquelle il est appelé et cela le rend plus libre. Jésus, lors de son passage sur terre, a vécu en dialogue constant avec son Père, et ce faisant, il a su quelle était sa volonté et l'a suivie, même si cela signifiait donner sa vie sur la Croix. La Passion de Jésus nous est présentée comme un choix libre d'amour, conséquence de la découverte de la volonté du Père et de la reconnaissance du bien en elle.

"Jésus veut que nous soyons libres, et où cette liberté prend-elle place ? Elle se fait dans le dialogue avec Dieu dans sa propre conscience. Si un

chrétien ne sait pas parler à Dieu, ne sait pas entendre Dieu dans sa propre conscience, il n'est pas libre, il n'est pas libre".

Méditer avec Saint Josémaria

« Nous avons appris avec reconnaissance, car nous nous rendons compte de la félicité à laquelle nous sommes appelés, que toutes les créatures ont été tirées du néant par Dieu et pour Dieu : les créatures rationnelles, les hommes, bien que nous perdions si souvent la raison, et les irrationnelles, celles qui sillonnent la surface de la terre, ou habitent les entrailles du monde, ou traversent l'azur du ciel, allant parfois jusqu'à regarder en face le soleil. Mais, au sein de cette variété merveilleuse, nous seuls, les hommes — je ne parle pas ici des anges — nous nous unissons au Créateur par l'exercice de notre liberté : nous pouvons rendre ou refuser au

Seigneur la gloire qui lui revient en tant qu'Auteur de tout ce qui existe.

Cette possibilité compose le clair-obscur de la liberté humaine. Parce qu'il nous aime avec la plus grande tendresse, le Seigneur nous invite, nous pousse à choisir le bien. Vois, j'ai mis aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal, en te prescrivant aujourd'hui d'aimer Yahvé, ton Dieu, de marcher dans ses voies et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives... Choisis donc la vie afin que tu vives.

Veux-tu te demander — avec moi qui fais aussi mon examen — si tu maintiens immuable et ferme ton choix de Vie ? Si, en entendant la voix très aimable de Dieu, qui t'incite à la sainteté, tu réponds librement : “ oui ”? Tournons de nouveau notre regard vers notre Jésus, alors qu'il parlait aux foules dans les villes et

les campagnes de Palestine. Il ne cherche pas à s'imposer. Si tu veux être parfait..., dit-il au jeune homme riche. Ce dernier repousse la proposition et l'Évangile nous dit qu'il se retira tout triste — *abiit tristis*. C'est pourquoi, j'ai parfois qualifié de “ pauvre attristé ” ce jeune homme riche qui a perdu la joie pour avoir refusé de donner sa liberté ». Amis de Dieu, 24

6. Qu'est-ce que l'objection de conscience ?

Par respect pour sa conscience et sa dignité humaine, l'homme a l'obligation et le droit de suivre sa propre conscience, même lorsqu'une loi civile cherche à l'entraver. La déclaration Dignitatis Humanae sur la liberté religieuse affirme que "l'homme perçoit et reconnaît par sa conscience les impératifs de la loi divine ; une conscience qu'il est tenu de suivre fidèlement dans toute son

activité pour parvenir à Dieu, qui est sa fin. Il ne peut donc pas être contraint d'agir contre sa conscience. On ne peut non plus l'empêcher d'agir selon sa conscience..." (Dignitatis Humanae, n. 3).

Méditer avec Saint Josémaria

“La liberté de conscience: non! — Combien de maux a entraîné pour les peuples et les personnes cette lamentable erreur, qui permet d'agir à l'encontre des préceptes de son for intérieur.

La liberté "des consciences", oui: elle exprime le devoir de suivre cet impératif intérieur... mais à la condition d'avoir reçu une sérieuse formation!” Sillon, 389

« Tout au long de mes années de sacerdoce, je n'ai cessé de prêcher — que dis-je, de crier — mon amour de la liberté personnelle. Et je remarque

chez certains un air de méfiance, comme s'ils craignaient que la défense de la liberté ne recelât un danger pour la foi. Que ces pusillanimes se rassurent. Seule une interprétation erronée de la liberté porte atteinte à la foi, d'une liberté dépourvue de tout but, de toute forme objective, de toute loi, de toute responsabilité. En un mot, le libertinage. Malheureusement, c'est ce que quelques—uns défendent ; or, c'est cette revendication qui constitue une atteinte à la foi.

C'est pourquoi il n'est pas exact de parler de liberté de conscience, car cela revient à juger comme moralement bon le fait que l'homme repousse Dieu. Nous avons déjà rappelé que nous pouvons nous opposer aux desseins rédempteurs du Seigneur, nous pouvons le faire, mais nous ne le devons pas. Si quelqu'un adoptait délibérément cette attitude, il pécherait, car il

transgresserait le premier et le plus fondamental des commandements : Tu aimeras Yahvé de tout ton cœur.

Quant à moi, je défends de toutes mes forces la liberté des consciences, selon laquelle il n'est permis à personne d'empêcher que la créature rende à Dieu le culte qui lui est dû. Il faut respecter la soif légitime de vérité : l'homme a l'obligation grave de chercher le Seigneur, de le connaître et de l'adorer, mais personne sur la terre ne doit se permettre d'imposer au prochain la pratique d'une foi qu'il n'a pas ; de même que personne ne peut s'arroger le droit de faire du tort à celui qui l'a reçue de Dieu ». Amis de Dieu, 32

la-conscience-quest-ce-que-l'objection-
de-conscience/ (19/01/2026)